

~~\_\_\_\_\_~~  
Critique des Interviews Imaginaires

Note de Robert Kanters

dans "Les Lettres" - 1<sup>er</sup> cahier  
1945

6

p. 68

L'interdiction de diffuser les Interviews Imaginaires d'André Gide visait davantage la personne de l'écrivain que le contenu, comme toute amorce auodin, de ces textes déjà publiés en zone sud. Dès juillet 1940, un article du Temps dénonçait Gide comme le père spirituel de la défaite. On devinait à de telles manifestations que commençait le règne des pious cafards de l'Église. Quelques mois plus tard, la Légion s'illustrait en interdisant une conférence sur Henri Michaux. Après novembre 1942, la position de Gide fut enfin tout à fait claire : celui qui avait écrit : "c'est agir que de résister ; et ce n'est pas toujours dans le oui que l'être s'affirme" était désormais dans la résistance - Sa place y était nécessairement marquée, non seulement par son parti d'individualisme, mais encore par son souci d'humanisme total, parce qu'il a chéri toute sa vie et glorifié dans toute son œuvre une figure de l'homme que rien n'entrave et que rien ne mutile ; et lorsqu'il fait l'éloge de la France, dans ce livre, ou, plus récemment, dans l'appel paru en tête de l'Arche, le revue de Jean Aurouche et de Jacques Sarraigne, c'est parce qu'il voit dans la France le pays de la diversité. On trouvera dans ce volume davantage de réflexions sur des problèmes de grammaire que sur des problèmes politiques, tel quel, il nous retient comme le tableau des opinions d'un esprit non prévenu - et parfois ces opinions sont ramassées dans une étude ingénieuse et pénétrante comme ces Notes sur l'interprétation du rôle de Phèdre, qu'il faudrait placer à côté du petit livre de M. Thierry Maulnier et du Phèdre femme de Paul Valéry.